

Chère(s) amie(s) et cher(s) ami(s) de l'AVA.

Nous avons démarré cette année culturelle avec une visite bien intéressante, celle du **Mémorial de la Shoah**, le 29 janvier.

Avant de rentrer au mémorial, Laurence nous parle des portraits peints sur les boîtes aux lettres du quartier du Marais. En effet **le peintre Christian Guémy a réalisé 14 portraits d'enfants** qui vivaient entre l'île Saint-Louis et le rue des Archives. Ils ont été déportés en 1942. L'un d'eux est celui de **Simone Veil**.

Exposition passionnante, trois heures ont à peine suffi. Des documentaires sur la communauté juive dans l'histoire. J'ai été personnellement émue par les témoignages des justes. « **« À la grâce de Dieu », les Églises et la Shoah** » s'est terminée fin février. Mais jusqu'à fin août, on pourra y retourner pour une autre exposition, particulièrement les plus jeunes, « **Spirou dans la tourmente de la Shoah** » : le rédacteur en chef avait fait passer dans le journal de Spirou ses idées antifascistes, par le biais de la bande dessinée. Nous avons tous terminé dans un salon de thé bien agréable dans le quartier du Marais, le Marie-Antoinette.

Et puis l'AVA organise le **samedi 1<sup>er</sup> avril**, une conférence sur « **Les bonnes pratiques de l'écologie en famille** ».

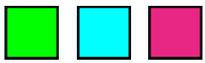
À la suite de la collecte des déchets dans la ville d'Ermont le matin, nous nous retrouvons à Cap Espérances pour un repas partagé et pour cette conférence dans le cadre de **l'Église Verte à 14 h 30**.

Voilà mes ami(e)s, une belle rencontre en perspective.

Pour l'AVA,

Chantal Liotard.





## Visite du mémorial de la Shoah

Le Mémorial de la Shoah est aujourd'hui un musée, un centre d'archives, un lieu d'exposition consacré au génocide juif de la Seconde Guerre mondiale. Situé dans le quartier du Marais, quartier habité par la communauté juive depuis le Moyen Âge, il fut d'abord le « Tombeau du Martyr Juif inconnu » dans les années 1950, avec sa crypte souterraine où six urnes de cendres prélevées dans les camps de la mort rappellent le sort de 6 millions de juifs exterminés. Au mur, l'inscription hébraïque extraite des Lamentations de Jérémie (1, 12) évoque le poids de la persécution : « *Regardez et voyez s'il est une douleur pareille à ma douleur, à celle dont j'ai été frappé !* »

Le « Mur des justes », dans la rue adjacente, liste le nom des quelque 4 200 justes de France qui, mettant leur vie en danger, ont secouru des juifs et auxquels l'État d'Israël a décerné ce titre. Nous y trouvons Yvonne Deltour – l'une de la quinzaine de justes valdoisiers –, directrice d'une colonie de vacances d'Enghien-les-Bains. Une liste mise à jour récemment. En entrant dans le Mémorial, une autre liste impressionnante nous attend : le « Mur des Noms ». Ici, ce sont les noms des 76 000 juifs de France déportés pour des raisons raciales, morts en camps ou revenus. Il y avait parmi eux environ 11 400 enfants que nous retrouvons au sous-sol dans le Mémorial des Enfants : cette fois, chacun a sa photo. La tragédie collective prend un visage individualisé. Simone Veil se trouve parmi eux. Cette reconstitution soigneuse doit beaucoup au travail de mémoire de Serge et Beate Klarsfeld. Tout comme la conservation des « fichiers juifs » du gouvernement de Vichy.



La collection permanente du musée est dense. Documents d'époque, photos et vidéos, maquettes témoignent de l'antisémitisme, de l'histoire, de la montée du nazisme, de la progression planifiée et inéluctablement menée de la « solution finale ». Tous les aspects sont évoqués et permettent à chacun de comprendre comment a pu se nouer l'une des plus grandes tragédies de l'histoire.

Laurence Coillard  
Guide Conférencière

